

Ms. Juin 1876

Cabinet

Le 26 Mars 1876, le ministère

italien présidé par M. Minghetti avait

dû céder la place à un Ministère de
gauche, ~~opposé~~ présidé par M. Depretis.A la même époque, plusieurs membres de
l'Assemblée législative française, à la veille
de la discussion du budget des affaires étrangères,
avaient présenté un amendement visant
à supprimer les fonds destinés au maintien
de l'ambassade de France auprès du Pape.M. Melegari, le nouveau ministre des affaires
étrangères, d'Italie m'adressa, à cette occasion,
un télégramme me prescrivant d'agir dans le
but de favoriser le succès de cette proposition.
Or, je savais d'avance, que l'amendement aurait
été repoussé par la grande majorité de l'Assemblée, que le gouvernement du maréchal
de Mac-Mahon y était absolument opposé,
et que toute démarche de ma part à ce sujet
aurait été à la fois inutile et irrégulière.
Je devais aussi supposer que les députés italiens,
qui soutenaient le ministère Depretis dans la
Chambre et dans le Sénat, et qui avaient

poussé M. Melegari à m'envoyer les

instructions que je viens d'indiquer, n'auraient

pas manqué de me faire un grief de l'

insuccès de l'amendement. Ce parti, du

reste, croyait qu'après les changements
survenus en France les intérêts italiens
dans ce pays auraient été soignés peut-êtreavec plus ~~de chance~~, sinon avec plus de

dévouement, par un ambassadeur moins

compromis avec le gouvernement deu,

et par la plus agréable au parti républicain

français. Dans ces circonstances, ma conduite

était toute tracée. Je n'hésitai pas ~~à~~~~à prendre~~ la résolution de quitter

le poste de Paris, que j'occupais depuis plus

de 15 ans. Je demandai ~~par le télégraphe~~

l'autorisation de me rendre à Rome, et

aussitôt arrivé dans cette ville, j'allai

mettre la légation de Paris à la

Le parti arrivé au pouvoir croyait ~~malheureusement~~
~~qu'il agirait~~

Rome
Officielle de
Ministère des Affaires étrangères
Rome au moins
Nouvelle
En Italie

Tel poste de gauche (deux) l'opposition ouverte-
ment au cours, laissant entendre comprendre que
le changement de Cabinet devant entraîner aussi
des modifications dans la ~~police~~, attribution des
postes diplomatiques, &c. &c.

Ainsi
Le premier jour de
seconde moitié (1876)

disposition de M. Depretis. Le président du
Conseil me remercia, et il me proposa l'
ambassade de St-Pétersbourg que j'acceptai.
Le Général Cicalini fut destiné à me complacer à
l'ambassade d'Italie en France. ~~T~~ Exchange-
~~ment en lieu des~~, les premiers jours de
mai 1876.

~~F, pour le but d'éviter le ~~problème~~ des conflits éventuels,
nous nous engageons, le temps des affaires à Paris et
nous à nos deux résidences de la capitale
action de la partie française et française de concert
italienne et respectueuse française à Paris, rendons
à y amener un changement
Dans l'Etat en Italie.~~

F La chance qui on souhaitait au nouvel ambassadeur
de France ne l'a pas accompagnée. C'est pendant
la révolution qui a éclaté à Paris en 1848, que le
gouvernement italien, français et espagnol, avec l'appui de l'Angleterre,
se sont mis pour les relations, ~~malveillantes~~, entre
l'Italie et la France les conséquences que l'on connaît.
Jusqu'à ce moment de mon départ de Paris, remplacé par
la révolution de Mars, le professeur M. Schlesinger,
au sujet de l'Uruguay était ~~connu~~ sur les affaires,
~~mais il n'a pas été nommé~~ verbalement donné à
plusieurs reprises, de part et d'autre, du respect de
l'indépendance et de la souveraineté de la République.
Sous son territoire ~~et dans~~ de la République.
Un de ces derniers jours cependant, je pris part avec
mon frère le Prof. L. une audience verbale
entre le Dr. De Cespedes et moi, l'après lequel, ~~je fis~~
je ~~me~~ renseignai de lui l'opinion de son conseiller à Madrid
lequel qui à l'Uruguay de la part des forces italiennes
et le Prof. M. Schlesinger, le Prof. M. Schlesinger
est également au sujet de la défaite des Corse, italiens.

(1). L' entrevue des Empereurs François Joseph et Alexandre II, accompagnés de leurs chancelliers respectifs, le comte Andrássy et prince Gotschehoff, eut lieu à Reichstadt le 8 Juillet 1876. L'accord entente qui s'ensuivit fut consignée dans un protocole dont le contenu reste secret, et fit plus tard l'objet d'une convention entre la Russie et l'Autriche-Hongrie. Cependant je ne tardai pas à être informé que, pour prix de sa neutralité l'Autriche avait obtenu de la Russie la possession éventuelle de la partie de la Bohême et de la Moravie et d'annexion, par l'Autriche, de gaffation éventuelle, par les troupes austro-chrétiennes, de la Bosnie et de l'Herzégovine.

J'apris plus tard que l'Empereur Alexandre,
en prétention d'une guerre heureuse pour la Russie,
avais en outre pris l'engagement de ne pas
constituer dans les Balkans un grand Etat
slave ; ce qui fut oublié depuis par
les négociateurs russes du traité de

Sam Stefano. On sait que ce traité établissait
une nouvelle opposition de la grande Chambre de
Vienne et de Londres, et que les dangers furent
compliqués par celle-là le thème du traité de
Berlin (5-1878).

Dès le 14 Juin l'Empereur Guillaume
étant venu à Paris, pour y suivre sa cure habituelle
et rendre visite en même temps à son auguste
neveu. Le jour ~~même~~ de son arrivée j'allai m'
inscrire à sa résidence et deux jours plus tard,
le 16 ~~le 16~~, il me fit donner rendez-vous, ^{pour le lendemain 17 Juin le matin} à ~~l'Académie~~, au
matin, sur la promenade publique d'Paris.

L'empereur Guillaume, après m'avoir raconté ce qui s'était passé le 2 septembre 1870 dans sa dernière entrevue avec l'empereur Napoléon qui était venu lui remettre son épée à la suite de la capitulation de Sedan, me conçut it à l'endroit où fut mise la pierre ^{commémorative} rappelant la date ^{de} sa rencontre avec le comte Benedetti, et il me fit le récit de cet incident à peu près dans ces termes :

" Dans la matinée du 13 Juillet 1870, pendant que je me promenais après avoir bu mes premiers verres d'eau, je fus abordé par le comte Benedetti à cette même place où vous voyez la pierre commémorative. L'ambassadeur de France, en m'informant qu'un télégramme du due de Gramont lui annonçait la renonciation du prince de Hohenzollern à la couronne d'Espagne, me dit que l'Empereur Napoléon avait reçu avec satisfaction cette nouvelle et qu'il espérait que ce fait mettrait fin à l'incident, mais qu'il désirait obtenir de moi l'assurance, que la candidature qui venait d'être retirée, ne serait pas reproduite à l'avenir. Je répondis à l'ambassadeur

que j'ignorais jusqu'à ce moment la renonciation
du Prince de Hohenlohe, que j'avais fait de ma
part pour faire échouer l'expédition. Mais je devais
annoncer, ~~le~~ ~~soit~~, que je devais faire pour la
recevoir ~~lorsqu'elle~~ ~~deux~~ ~~ans~~ ~~plus~~ ~~je~~ ~~devais~~ ~~faire~~ ~~pour~~ ~~la~~
renonciation de mon frère à la commun-
auté de la religion. Mais je faisais
~~l'accord~~ ~~par~~ ~~le~~ ~~Roi~~ ~~de~~ ~~Pologne~~. ~~et~~ ~~que~~ ~~je~~ ~~devais~~
Si j'offre à l'Emp. N. l'assurance que vous
me faites demandez en son nom. Cependant j'ajoute,
que si la nouvelle était portée à l'empereur
sans devoir me servir comme une ~~réserve~~
pour mon frère. Mais je ne renonce pas à cette
foi ne condamne pas plus
la révolution.

¶ Vous pouvez répéter à l'Am. votz favorur M. Benedetti insisté. J'insistai à mon tour
ce que je vous affirme : je connais mes loungs le dans mon refus de donner la garantie qu'on me
Demandait, en déclarant à l'ambassadeur
que, malgré ma meilleure volonté, je ne
pouvais pas accueillir une demande qu'on n'
avait pas le droit de m'adresser, ^{et je rejetai} quelle

la Prusse devait rester étrangère à toute cette question. Je terminai en disant : « Je ajoutais que, d'ailleurs, je devais attendre avant tout les communications de mon cousin ; que si j'avais pas mené de mal feire connaître au plus tôt ses résolutions, il insista une troisième fois. Alors je lui dis : « Monsieur l'ambassadeur, je viens de vous donner ma réponse ; et comme je n'ai rien à y ajouter, permettez que je ~~sois~~ me retire. » Je fis deux pas en arrière, comme cela, sans lui tourner le dos (car le vieux monarque fit les deux pas en arrière en me regardant), et puis je me retournai et je m'éloignai. M. Benedetti avait été ^{plus qu'} ~~tres~~ insistant. De mon côté j'ai été ferme. Mais la conversation s'était maintenue de part et d'autre dans les termes stricts ^{de} ~~d'une~~ ^{strict} politesse. ^{en} ~~après~~ ^{que} j'eus reçu le message du prince de Hohenzollern me faisant part de sa renonciation. J'en fis aussitôt informer l'ambassadeur de France par mon aide-de-camp le prince ^{Ans.} de Radziwill, et je lui fis dire : « Je vous dis à cet acte mes plus sincères félicitations. Je ne pas être proche qu'il réussira à faire connaître son programme à l'empereur Napoléon. »

~~"J'aurais espéré que cela aurait dû suffire pour clore l'incident. Mais dans le journal M. Benedetti me fit ^{par un article} demander une nouvelle audience. Je lui fis répondre, que ^{sans aucun} de quoi il voulait m'entretenir, c'est à dire des garanties pour l'avenir, que j'avais déjà refusées, et n'ayant qu'à lui répéter ma réponse du matin, je crois avoir fait une nouvelle entrevue.~~

" Le jour suivant, 14 Septembre, je devais aller à Coblenz. Le conte Benedetti me fit dire qu'il posterais ^{demain} ~~le sien~~ aussi, ~~alors~~ dans la soirée et me fit demander s'il pouvait me saluer avant mon départ. Je lui fis répondre que je l'aurais ^{il pouvait venir} reçu à la gare. Il y vint en effet, et en le saluant je lui dis, que si on croyait devoir prolonger la discussion, on devrait s'adresser à Berlin, où je espérais de rester le revoir bientôt.

"Comme vous voyez, dans mon refus de recevoir M. Bakedetti le 13, après la couver-
tation ~~assez~~^{longue} du matin, et après l'avoir

et ses haies
après j'ee revu
~~que je serai si je longe~~
~~que je pourrai déformer~~
~~que je pourrai faire l'endroit comme il y~~
~~que je considérerai déformer~~
~~que j'pourrai faire contre à l'empereur Napoléon~~
~~que j'ouvrirai mon appétit de la deuxième partie~~
~~par mon corps.~~

L'favor venant le recevoir
I ~~me~~ par Ranzow il qu'il avait reçu de Paris
la faveur de Gramont un bilégramme le changeant
avec l'instruction ~~de me faire une nouvelle~~
~~de me faire une autre~~
audience de Roi, et pris son ordre de
camp ~~de faire~~ de mon arme pour la
demander aprè l'obtention de l'apparition
de la révolution, et l'assurance
qu'elle ne serait pas reproduite à l'avoir, —
que j'aurais ^{dès à propos} ~~des~~ donner le motif,
affirmant ~~et que mon arme sera suivie~~
Benedetti ~~pris~~ mon ordre de camp de son
communiqué, se demanda d'audience

De lui. Je répondre que je ~~suis~~
~~comme difficile~~ donnant mon approbation
à la renonciation, au même titre, auquel
j'avais donné mon consentement à son
acceptation, et qu'il pourroit le faire
faire à l'empereur Napoléon; - mais que
je suis aux garanties qu'on exige de
l'empereur l'accord, il ne pourroit que
rejeter à l'amb. a quelle heure avait été faite
de la veille, et quelles étaient ses per-
conséquences. Il me ayant tout le matin
nouvellement entrevue.

(Le 9 et le 11,) 3

~~deux~~ plusieurs fois les jours précédents, il n'y avait rien de désobligeant pour lui. Je n'ai pas eu la moindre intention de manquer à l'ambassadeur de France, et celui-ci ne put avoir un seul instant le sentiment d'avoir essuyé un affront.

" J'avais dans la soirée du 13 fait
communiquer par le télégraphe à M. de Bismarck
ce qui s'était passé à Paris, et la suite
de cette communication M. de Bismarck
envoya aux ambassades et légations ~~du royaume~~
~~fit connaître~~ ~~des explications~~
~~l'ordre~~ ~~le refus~~ ~~de recevoir l'ambassadeur~~
~~qui devait venir~~ ~~à Paris~~
dans l'intervalle ~~et~~ ~~à Paris~~
~~transmis sans retard à Paris~~ ~~le Gouver-~~
~~nement français~~ ~~ne~~ ~~crut autorisé à venir~~
~~à Paris~~ ~~à voir~~
~~annoncer le refus d'audience~~, une insulter
~~l'ambassade de France~~. Et sans attendre
d'autres explications l'empereur et Napoléon
me déclara la guerre. "

Ainsi, me perla l'empereur Guillaume, ~~accorde une audience~~, en faisant plusieurs fois le tour de la promenade.

Avant mon départ d'Ecouz pour St-Pétersbourg, il me fit dîner à sa table avec M. le Vicomte de Gontaut, alors ambassadeur de France en Allemagne. Ce fut ma dernière rencontre avec lui.

Fition. L'empereur s'abstint lorsque
il me faisait son récit ^{il était peu d'avoir} avait plus de
80 ans entre deux de ses amies
~~79 ans~~, et il parlait après que six ans
s'étaient écoulés depuis la date des
faits. Je dois dire pourtant, que sa

mémoire semblait être aussi sûre que
s'il se fut agi d'événement, de la veille,
et que sa parole n'a trahi, à aucun
moment de son discours, aucune incer-
titude, ni le moindre hésitation.

En rentrant ^{au} à la Gartenthal de M.

Chr. Minor, où je logeais, je notai au crayon
les points essentiels du récit de l'empereur,
et ce fut 5 après ces notes que j'écris, ~~de~~ ^{my} ~~lorsque~~ ^{sur} plus de deux ans,
~~ceci~~ ^{ces} épisode de mon séjour à Suss
en Juin 1876.

" que la constatation, qui venait d'être retrouvée, ne
" serait pas reproduite à l'avenir. Je répondis
" à Benedetti, que j'ignorais jusqu'à ce moment
" la renonciation (du prince de Hohenzollern) qu'il
" venait de m'annoncer et qui sans doute me
" serait communiquée directement par mon cousin.

T →

But
Mais je fis remarquer que cette renonciation ne
communiquée, le Roi de Prusse, ce qui était pour moi
même que je
au surplus être manifeste par le fait ~~que~~ ^{que} il n'en avait ~~pas~~ ^{pas} été
peut-être informé ~~de sa~~ ^{de son} ~~avoir~~ ^{avoir} été
informé jusqu'à ~~ce~~ ^{que} au moment où il partait,
que par l'ambassadeur de France. Cependant
~~je~~ ^{je} ~~dis~~ ^{dis} lui dis : Vous pouvez répéter à
l'Empereur. Votre Souverain le que je vous
affirme à lui : * Se trouvait mes cousins
le prince Léopold de Hohenzollern et son fr^r ;
ils sont des honnêtes gens.

pag. 1^e

9 Dans le but d'éviter,

Des conflits éventuels, ~~now, now, des agitations, le~~ je m'engageais à dénoncer 3 immédiatement au ~~des Etats~~ Ministre des aff. étr. de France, ~~Ministre des affaires étrangères de France et moi,~~ ~~dénoncer~~ ~~à ceux qui proposaient de réagir contre~~ ~~tous agissements~~, ~~comme français~~ de la part des ~~comités italiens et royaume français~~, ~~d'agir~~ à Tunis, tendant à y provoquer un changement

à l'égard du Consul d'Italie.

Juin 1876.

Le 1^{er} état existant, et réciprocement le ~~Président des aff.~~ ^{du Gouvernement} ~~de France~~ s'engageait à ne pas, sans ~~réaliser~~ ^{mes} détails, dans ses plans, #

Au commencement du mois de Juin 1876,

après être allé présenter mes lettres de rappel au Maréchal de Mac-Mahon, je partis de Paris pour la Russie en passant par Lévis, où se trouvait alors l'Empereur Alexandre II. J'arrivai à Lévis le 6 Juin et y restai jusqu'au 18. L'Empereur de Russie me reçut le 9 à l'hôtel des Quatre Tours où il résidait, ess ^{me} m'invita à dîner. Outre le Prince Gortschakoff, le Baron de Tomini, M. Hamburger et le Baron de Friedericks, que j'avais déjà vus à mon arrivée, je rencontrais à la table impériale le Général Comte Adlerberg, Ministre de la Maison de l'Empereur, les aides-de-camp généraux Prince Léon de Razinovitch et Ryleïeff, le vieux Prince Kizensky, l'agent militaire d'Allemagne Général de Werder, et plusieurs autres personnages de la suite du Tsar. Parmi les connus, il y avait le Duc d'Ostunc, ancien ambassadeur d'Espagne à la Cour de Russie, qui tout penché de goutte

P # ~~je~~ J'avais espéré que cette seconde réponse aurait dû suffire. Si n'en fut rien. M. Benedetti ^{me} ~~me~~ pourvoit à nouveau pour avoir une audience. Cette fois je lui fis dire par Radovilli, que j'envoyai chez lui après mon dinner ~~que je regrettais de ne pouvoir le recevoir~~ et demanda que je n'attendre ~~d'autre réponse~~ à lui faire après celles que je lui avais faites. ~~J'étais~~ Je déj' étais envoqué, je regrettai de ne pouvoir le recevoir.

Le jour suivant

T tout en se montrant satisfait de l'approche ^{de} que je lui avais fait noter,

2

2
2